

## Rapport du groupe de travail « Série *La Vie de JC* »

Séance du 10 janvier 2022

### 1. SYNTHESE DU RAPPORT

De manière générale, il convient de noter que cette série a fait couler beaucoup d'encre. Entre les courriers des lecteurs, les différents avis sortis dans la presse, « La vie de JC » a su faire parler d'elle. Elle a osé s'essayer à se moquer de l'histoire biblique, à coup d'épisodes de quelques minutes tous les dimanches depuis la mi-septembre. Si elle n'a pas fait rire tout le monde ou si elle en a énervé plus d'un, son format a tout de même pu faire sourire et a permis de revisiter cette histoire d'un œil amusé - constat réalisé en discutant avec nos entourages. Il est toujours difficile de juger ce qui est supposé faire rire, et par la même occasion de définir l'humour, aussi nous essayerons ici de nous en tenir au mandat de l'émission. Si elle n'est de loin pas une série historique ayant pour vocation d'être réaliste, elle est pourtant facile à regarder pour tout le monde. Ne faisant peut-être pas rire aux éclats, elle fait sourire ou offusque, mais une chose est claire : elle génère la discussion, chose plaisante en ces temps où le dialogue est plus compliqué.

### 2. CADRE DU RAPPORT

#### a) **Mandat**

Analyse de la série « La vie de JC ».

#### b) **Période de l'examen**

Du premier épisode (*Medecine Man* du 18.09.2021) jusqu'au dernier épisode du mois de novembre (*Maman Tinder* du 28.11.2021).

#### c) **Examens précédents**

Aucun.

#### d) **Membres du CP impliqués**

Pierre-Yves Moeschler, Jean-Jacques Plomb et Pauline Schneider (rapporteuse).

#### e) **Angle de l'étude (émissions considérées)**

Il s'agit ici d'analyser cette série à la fois sur sa qualité, mais également sur sa pertinence, en gardant à l'esprit que l'humour diffère chez chaque personne.

### **3. CONTENU DE L'EMISSION**

#### **a) Pertinence des thèmes choisis**

Le choix du thème de cette émission humoristique appartient à ses concepteurs et réalisateurs, Zep et Gary Grenier. L'émission se veut humoristique. La pertinence des thèmes choisis par un humoriste n'a pas à être évaluée par le Conseil du public, à moins que certaines limites ne soient dépassées (intentions, vulgarité, etc). Dans ce cas, l'histoire religieuse est un champ ouvert à l'humour et à la raillerie, comme tout autre sujet.

À une époque de déchristianisation galopante, on pourrait s'interroger sur l'efficacité de la démarche. Si Zep et quelques personnes impliquées dans « La vie de JC » ont reçu une éducation religieuse réformée traditionnelle, qui leur permet de connaître en détails les récits bibliques, il n'en va pas de même du commun des mortels, qui resteront indifférents à un humour dont ils ne sont pas à même de saisir les aspérités.

Zep ne poursuit aucun but particulier : il ne veut ni éloigner le public de la religion chrétienne, ni l'en rapprocher. Au pire, on pourrait donc lui reprocher la vanité du propos. Toutefois, un tel reproche doit être formulé avec beaucoup de prudence, puisque chacun et chacune apprécie l'humour de manière différente.

Enfin, le fait d'humaniser Jésus Christ et de le ramener à la dimension d'un *primus inter pares* sympathique, avec ses faiblesses, usant de clichés et d'un vocabulaire sympa (du genre « Marie Mad' ») peut faire sourire.

Les réactions de théologiens, tant catholiques que réformés, démontrent qu'il y a de la place pour l'humour dans le discours public sur la religion chrétienne.

#### **b) Crédibilité**

La question ne se pose pas réellement au sujet de cette série. Les épisodes sont très brefs et sont imaginés pour faire sourire ou se détendre juste avant les programmes de la soirée. Encore une fois, le placement de cette série à cette heure-là est peut-être ce qui questionne le plus sa crédibilité, dans le sens où elle distrait durant quelques minutes, mais sans toujours apporter une réelle plus-value.

#### **c) Sens des responsabilités - cohérence**

La série est difficilement jugeable suivant cette catégorie, elle ne vise pas à être un récit historique, aussi elle est cohérente dans son approche des personnages.

#### **d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Il n'y pas d'éléments contraires à la Charte RTS et aux règles de déontologie.

### **4. FORME DE L'EMISSION**

Il y a lieu de souligner la qualité du décor, des costumes et de la mise en scène. Le choix de filmer en extérieur et de créer un cadre crédible contribue au décalage entre l'histoire biblique à proprement parler et les dialogues et donc renforce l'effet escompté.

#### **a) Structure et durée de l'émission**

Les épisodes durent entre 3 et 4 minutes, et se suivent une fois par semaine les dimanches.

**b) Animation**

Les actrices et acteurs de cette mini-série remplissent bien le rôle qui leur a été donné. Leur jeu est agréable et cohérent. Il pourrait être noté ici que le nombre d'actrices est très bas en comparaison avec celui des acteurs.

**c) Originalité**

On peut sans autre qualifier cette émission d'originale, par le thème choisi, les dialogues, le décor. Cependant, si elle peut légèrement faire sourire, elle ne provoquera pas d'éclat de rire. On dénote une certaine parenté, quant à la forme et au ton, avec la série Kaamelott.

**5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

Étant donné qu'il s'agit d'une série, il n'y pas de complément multimédia à l'émission. Les épisodes sont disponibles sur Play RTS.

**6. AUTRES REMARQUES**

Au-delà de cette émission, et après de nombreuses discussions avec des auditeurs et auditrices de la RTS, on peut s'interroger sur la présence très fréquente de Vincent Veillon à l'écran de la RTS. Est-il devenu l'humoriste officiel de notre télévision ? La multiplicité des mandats à cet acteur peut concourir à l'affaiblissement de son effet. S'il est un très bon clown blanc dans les épisodes des « deux Vincent », il est moins percutant dans d'autres rôles. Il n'est pas très convaincant dans le rôle de JC : ses attitudes et son langage gestuel sont trop connus pour qu'il puisse réserver la moindre surprise, ce qui amenuise l'effet espéré.

D'une façon générale et par le passé, le Conseil du public s'est montré réservé face à certains humoristes romands à l'écran. Dans « la vie de JC », leurs prestations sont à la hauteur des attentes, à l'exception du rôle principal.

A l'heure où Claude-Inga Barbey jette malheureusement l'éponge au « TEMPS », il serait malséant de s'en prendre à cette série. Au pire, elle est inoffensive. Au mieux, elle fait plaisir sans occasionner de tort. La méchanceté en est en effet totalement absente.

Plus en détail : doit-on parler de vulgarité machiste concernant « Medecine Man », de platitude pour « l'apprenti paraboliste », d'anachronisme pour « Maman » ou de message touffu pour « Judas Guevara » ? Rien n'est moins certain, tant les perceptions varient. Cependant, dans plusieurs épisodes, les disciples sont présentés comme des hommes sans éducation. Malgré le parti pris de vouloir reformuler cette histoire, il n'est pas certain que ce soit une bonne manière de faire rire, ce qui en effet rend parfois la série quelque peu « lourde » et peine à faire rire le public aux éclats.

Il y a quelques exemples d'une tentative d'atténuer le côté masculin de cette série. Malheureusement, cela n'a pas réellement produit le résultat attendu : c'est soit trop gros, soit trop rapide, et c'est bien dommage !

Une autre remarque concerne la publication des épisodes – très brefs – une fois par semaine à la télévision uniquement : pourtant c'est le genre de contenu qui, s'il plaît, donne envie de « bingewatcher » pour se mettre dans l'ambiance et apprécier et comprendre les personnages.

Enfin, on reconnaîtra à « la vie de JC » le mérite d'avoir ramené la figure du Christ dans le débat public en suscitant la prise de parole de ses meilleurs connaisseurs. *Hautes-Fréquences*, par exemple, a tendu le micro au professeur Daniel Marguerat et la presse écrite a abordé l'historicité de la personne de Jésus avec moult apports intéressants. Un plus.

**7. RECOMMANDATIONS**

Lors de la réalisation d'une prochaine série humoristique, choisir un thème qui soit porteur d'un message percutant par rapport aux enjeux de temps présent. De plus, essayer de faire plus attention à une forme de parité, et de donner des rôles plus porteurs et intéressants aux personnages féminins – surtout dans une série dont le but est de prendre quelques libertés avec l'histoire !

**Le 3 janvier 2021,  
Pauline Schneider, rapporteuse**